



**Χριστος ανεστη ! αληθως ανεστη !
Христос воскрес ! воистину воскрес !**

Christ is risen! He is risen indeed!

Christ est ressuscité ! En vérité Il est ressuscité !

Christus ist auferstanden ! Er ist wahrhaft auferstanden !

Christus is opgestaan ! Hij is waarlijk opgestaan !

Cristo e' risorto ! Veramente e' risorto !

Kristus är uppstånden ! Sannerligen är Han uppstånden !

Kristus er opstanden ! Han er sandelig opstanden !

Hristos a învîiat ! Adevarat a învîiat !

Kriste agsdga ! Cheshmaritad agsdga !

LE MYSTÈRE DU CHRIST RESSUSCITÉ

TOUT LE MESSAGE, L'ESSENCE MÊME DU CHRISTIANISME PEUVENT SE condenser dans ce cri triomphant de l'Église à la nuit de Pâques : « *Le Christ est vraiment ressuscité* ». C'est dans la lumière de Pâques que se révèle désormais et se communique au monde Jésus de Nazareth ; c'est du Christ mort et ressuscité que les chrétiens sont les témoins par la foi, dont ils vivent la présence dans le culte et les sacrements, dont ils découvrent le visage dans le partage et le service. Toute la théologie chrétienne, tout le trésor bimillénaire de la tradition n'est qu'une méditation incessante de cet « Unique nécessaire », dans les modes et registres différents de la culture chrétienne : que ce soit dans la théologie des Pères et des Conciles, ou dans l'exégèse scripturaire, ou dans la théologie du culte et des sacrements, ou dans l'hymnographie chrétienne, ou dans l'expérience spirituelle des saints qui est celle du Peuple de Dieu tout entier. Partout et toujours le mystère du Christ est le fait chrétien par excellence en qui convergent tous les symboles et dont découle toute la richesse de la tradition de l'Église.

Tout dans l'Église se réfère au Christ, se définit par Lui : le langage théologique ou l'icône ou le culte ont un fondement christologique. C'est parce que le Verbe de Dieu a assumé la nature humaine dans son intégrité et l'a renouvelée en Lui-même que le langage humain peut être désormais consonant à son objet, c'est-à-dire que l'homme renouvelé par l'Esprit Saint peut « parler » au Père, peut parler du Christ, peut parler dans et par l'Esprit de Vérité et de Vie. Au cœur du mystère

du Christ et de son œuvre historique de salut se situe donc le mystère pascal, mystère unique de l'amour sacrificiel de la Sainte Trinité, mystère unique qui se découvre dans la passion et la glorification de Jésus, dans l'humiliation et l'exaltation du Fils de Dieu, dans le « passage », c'est-à-dire la Pâque, de la mort à la Résurrection. Le paradoxe et la contradiction insoutenables de ces deux aspects se dénouent dans leur convergence indicible, dans la croix victorieuse, le tombeau vivifiant, la descente triomphale aux enfers, dans les plaies du Ressuscité.

Au-delà du langage théologique ou liturgique, la vie chrétienne est elle-même marquée indiciblement par une relation fondamentale au Christ mort et ressuscité, depuis les actes sacrés de l'initiation baptismale, à travers toute la vie sacramentaire qui trouve son foyer le plus intense dans la communion eucharistique. Ainsi, le mémorial eucharistique nous incorpore au mystère de la même Pâque du Seigneur mort et ressuscité, élevé à la droite du Père, nous y nourrit et nous y maintient, par la permanence des dons de l'Esprit Saint, en un processus de déification en Christ, dans l'intimité déjà inaugurée du Festin du Père. Enfin, le mystère de la mort, c'est-à-dire le sacrement de la Pâque ultime, nous introduit une fois pour toutes dans le face-à-face du Ressuscité, quand nos corps mortels se revêtiront d'immortalité et de lumière. L'attente de ce « passage » donne un sens à notre vie entière, au chemin étroit qui conduit vers le Royaume, où résonnera sans cesse la louange du Ressuscité.

*Père Boris Bobrinskoy
Éditorial «Bulletin de la crypte» avril 2008*



IN MEMORIAM : ARCHIPRÊTRE NICOLAS LACAILLE

Le père Nicolas Lacaille s'est endormi dans le Seigneur le lundi 8 avril, au lendemain du dimanche de la Croix, et ses funérailles ont été célébrées le 13 avril à la cathédrale Saint-Alexandre-Nevisky (Paris). Une dizaine de prêtres et une assemblée nombreuse ont accompagné père Nicolas jusqu'à sa nouvelle demeure, avec dans le cœur, le souvenir d'un homme attachant, drôle, même dans ses colères, toujours tendre et surtout singulier à l'image de ce que fut sa vie.

Né à Neuilly-sur-Seine dans une famille catholique pratiquante, celui qui se prénommait Jean-Philippe a rencontré la tradition orthodoxe, avec Hélène son épouse, au début des années 80. Alors que tous les deux étaient « en recherche spirituelle », des amis les ont invités dans leur église pour fêter Noël. « *Nous avons eu tout de suite le sentiment d'être enfin chez nous* », raconte aujourd'hui Hélène. Trois ans plus tard, père Nicolas, qui avait déjà caressé l'idée de devenir prêtre dans sa jeunesse, est ordonné prêtre avant de servir dans plusieurs paroisses : Saint-Basile à Paris, la communauté de la-Nativité-du-Christ au Mans et enfin celle de Saint-Jean-le-Théologien à Meudon aux côtés de père Serge Sollogoub.

Parallèlement à sa vie pastorale, père Nicolas s'investit à la Cimade, service œcuménique d'entraide avec les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile, et dans l'icône retrouvée, une association qui part à la rencontre des personnes en grande détresse. « *L'icône retrouvée, tout un programme ! Le programme de sa vie, remarque l'Archiprêtre Alexis Struve, vicaire de la Cathédrale Saint-Alexandre-Nevisky. Père Nicolas ne pouvait ignorer les icônes vivantes que sont les autres : les hommes et les femmes qui nous entourent. A sa façon, il entrait dans le mystère de la compassion de notre Seigneur.* » La solidarité, c'est effectivement l'autre facette d'un homme qui fut éducateur spécialisé, travailleur social. Il œuvra, entre autres, au sein de l'association « *Aux captifs la Libération* » qui vient en aide aux personnes de la rue et aux prostitués. Il a souvent raconté comment, en soutane, il arpentaient les allées du Bois de Boulogne

pour porter secours et assistance aux plus exclus, aux plus humiliés. « *Il allait là, où personne ne voulait aller* » rappelle père Syméon, higoumène du monastère Saint-Silouane. Et parce que Père Nicolas avait fait l'expérience de la souffrance, tant physique que psychologique, il n'a jamais oublié ceux qui souffraient, s'inscrivant totalement dans la filiation d'une sainte Mère Marie de Paris (Skobstov).

Père Nicolas n'a pas oublié non plus la jeunesse pour laquelle il avait une profonde affection. Il fut pendant de nombreuses années l'aumônier du camp de l'ACER-MJO, et participait régulièrement aux Festivals de la Jeunesse Orthodoxe. Tous les enfants, les jeunes qui l'ont côtoyé à ces occasions gardent en mémoire son côté « *rebelle au grand cœur* ». Ils gardent aussi en mémoire un homme qui les écoutait avec attention et les prenait toujours au sérieux ; un aumônier toujours prêt aussi à se lever aux aurores pour partager avec les enfants, par la prière, son amour pour Notre Seigneur Jésus-Christ. Lors des semaines Sociales de France en 2010, on avait demandé au père Nicolas d'adresser un message à destination des générations à venir et il répondit : « ***Dans le plan divin, il n'y a ni vivant, ni défunt. Nous sommes tous le corps du Christ. Par conséquent, pour les jeunes générations, l'important est de savoir que tout, à chaque instant, est à renouveler. Notre foi est à renouveler. Notre amour du Christ est à renouveler chaque jour parce que, chaque jour, l'Esprit œuvre. Et c'est à nous de répondre à l'Esprit et d'agir dans ce monde pour que le Royaume des Cieux commence ici et maintenant. Ce n'est pas facile d'être chrétien ; ce n'est pas non plus une consolation quand il y a une épreuve. Mais par la prière et par la volonté d'accomplir ce que Dieu attend de nous, on arrive à dépasser les difficultés de ce monde, et à travailler, encore une fois, pour que le Royaume des Cieux commence ici et maintenant !*** ».

Toutes nos pensées, toute notre affection et toutes nos prières l'accompagnent vers sa nouvelle demeure et vont vers son épouse Hélène, ses enfants, Perrine, Alexandre, Clémentine, Noémi et Clotilde et ses petits-enfants.

Mémoire éternelle.

Samuel Aslanoff

LE SOIR DU DIMANCHE 5 MAI, FÊTE DE PÂQUES, S. Em. le Métropolitain Emmanuel, *Locum tenens* du trône archiépiscopal, a présidé la célébration des vêpres pascales en la cathédrale Saint-Alexandre-Nevisky à Paris. Le métropolitain Emmanuel était entouré pour l'occasion par le recteur de la cathédrale, l'archiprêtre Alexis Struve, et les autres prêtres de la paroisse, le protopresbytre Anatole Rakovitch, l'archiprêtre Eugène Czapiuk et le prêtre André Svynev, ainsi que par les diacres Alexis Milioutine et Ivan Drobot. Lors de la petite entrée, le métropolitain Emmanuel a été élevé au rang d'archiprêtre le père André Svynev. Après le chant du grand prokimenon, l'évangile des vêpres pascales a été lu en grec, en slavon et en français.

A l'issue de la célébration, le métropolitain Emmanuel a adressé une courte allocution aux clercs et aux nombreux fidèles présents dans l'église en ce soir de Pâques. Il a tout d'abord souhaité une bonne fête de Pâques à tous, soulignant que cette fête était l'aboutissement et le point culminant après toute une semaine de prière durant la Grande Semaine de la passion. Il a indiqué également transmettre la bénédiction patriarcale et paternelle de Sa Sainteté le Patriarche Bartholomée I^{er} aux paroissiens de la cathédrale et à tous les membres clercs et laïcs de l'archevêché.

Le métropolitain Emmanuel a ensuite annoncé que lors de sa dernière session, durant la semaine du 22 au 27 avril dernier, le Saint-Synode du Patriarcat Œcuménique avait pris connaissance des résultats de l'assemblée clérico-laïque de l'archevêché du 30 mars dernier et de la lettre de réponse adressée par le Conseil de l'archevêché à la suite de la proposition faite par Sa Sainteté le Patriarche Bartholomée. En conséquence, le Saint-Synode a désigné le Métropolitain Emmanuel pour administrer à titre temporaire l'archevêché en temps qu'Exarque du Patriarcat jusqu'à l'Assemblée générale de l'archevêché qui aura pour objet d'élire un nouvel archevêque. Le métropolitain Emmanuel a exprimé son intention de poursuivre le travail engagé avec le Conseil de l'archevêché afin d'atteindre cet objectif et il a redit l'attachement du Patriarcat œcuménique au maintien et à la pérennité de l'archevêché.

Le lendemain, lundi 6 mai, Lundi Lumineux et fête de saint Georges le Mégalomartyr, S. Em. le métropolitain Emmanuel a célébré la divine liturgie en l'église Saint-Serge-de-Radonège, à Paris, entouré du recteur de la paroisse Saint-Serge, l'archiprêtre Vladislav Trembovski, de quatre autres prêtres et de deux diacres, et en présence de l'archiprêtre Nicolas Ozoline, doyen de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge.

A l'issue de la liturgie, le métropolitain Emmanuel a prononcé une courte allocution dans laquelle il est revenu sur la signification de la fête de Pâques et sur l'importance de l'église et de l'Institut Saint-Serge. Il est également revenu sur la situation actuelle de l'archevêché, exprimant sa confiance en l'avenir car, a-t-il souligné, l'Église du Christ a toujours été capable au cours de sa longue histoire de surmonter les épreuves qu'elle rencontrait. L'archiprêtre Vladislav Trembovski a ensuite pris la parole pour remercier Mgr Emmanuel d'être venu célébrer en ce jour et il lui a souhaité au nom de tous force et grâce du Seigneur dans la tâche qui l'attend dans l'administration de l'archevêché.



« La Nuit des Veilleurs » aura lieu cette année du 22 au 23 juin 2013.

L'ACAT appelle à se joindre à la grande chaîne de prières pour ceux qui souffrent entre les mains des bourreaux, pour les bourreaux qui ne savent pas ce qu'ils font. Le site www.nuitdesveilleurs.com propose des lectures bibliques, des prières, des cas de victimes.

Vous pouvez vous joindre aux veillées proposées dans vos régions et à Paris. Vous pouvez aussi prier en les citant nommément pour une ou deux victimes particulières lors des vigiles de samedi ou de la liturgie de dimanche.

“La nuit comme le jour est lumière” (Ps 139,12).

À travers la prière, tous les veilleurs se sentent en communion avec ceux qui appellent au secours et croient à l'aurore.

L'ACAT-France

ÉDITÉS ET DIFFUSÉS PAR LES SERVICES DIOCÉSAINES ORTHODOXES (SDO).



L'office des saints hiéromartyr Dimitri, hosiomartyr Marie, martyrs George et Elie, ainsi que l'office du saint et juste Alexis d'Ugine, anciens membres de notre diocèse et canonisés en 2003, sont parus.

8€ un 15€ les deux (frais de port en sus)

Commandes : s.d.orthodoxe@gmail.com

Tél. +33 (0)1 42 01 79 66



Le samedi 19 avril, un groupe de fidèles de la paroisse orthodoxe roumaine de Liège (Belgique) s'est retrouvé à la chapelle orthodoxe de Banneux pour une journée de pèlerinage. Le père Stefan Barbu, recteur de la paroisse, a présidé (en roumain) la Divine Liturgie, que concélébrait le père Guy (Fontaine), responsable de la chapelle. Les participants se sont ensuite retrouvés pour un moment de réflexion avec des conférences de père Guy et du père Constantin Pogor, prêtre roumain à Alost. La journée s'est terminée par la célébration (en français cette fois) d'un office comportant l'acathiste à la Mère de Dieu. Tous les participants se sont réjouis de ces moments de prière partagés et de cette rencontre entre chrétiens orthodoxes.

Pensez vacances orthodoxes !



Session de la Dormition dans les Cévennes (France)

“Lire l'Écriture aujourd'hui” avec le père Jean Breck

amisdefenouillet2004@gmail.com ou +33 (0)6 76 71 46 29



CAMP OJB (Orthodoxer Jugendbuch Deutschland) 22 août - 1^{er} septembre 2013

de 7 à 15 ans

Depuis 4 ans est organisé un camp d'été dans le Baden-Wuttenberg. Renseignements : père Michael Buk info@orthodoxe-kirche-albstadt.de

CAMP Wales (Grande-Bretagne) 2013

de 9 à 16 ans

Depuis bientôt 40 ans est organisé un camp d'été fin juillet début août. Renseignements : Diacre Peter Scorer peterscorer@hotmail.co.uk
Père Alexander Fostiropoulos fostiropoulos@clara.net

CAMP ACER-MJO Vercors (France)

8 juillet - 5 août 2013 de 7 à 17 ans

Chaque année au mois de juillet, et ce depuis 1927, ce sont près de 150 jeunes chrétiens orthodoxes et une trentaine d'encadrants, qui se retrouvent à la Servagère (1100m d'altitude Vercors dans les Alpes françaises), pour faire l'expérience d'une vie communautaire basée sur un approfondissement de la foi orthodoxe. Renseignements : ACER-MJO 91 rue Olivier de Serres 75015 Paris Tél. +33 (0)1 42 50 53 66 secretariat@acer-mjo.org – www.acer-mjo.org